



**HAL**  
open science

## Gérer sa classe en instaurant un cadre par l'activité des élèves et leurs motivations

Adèle Clavreul

► **To cite this version:**

Adèle Clavreul. Gérer sa classe en instaurant un cadre par l'activité des élèves et leurs motivations. Education. 2019. dumas-02433410

**HAL Id: dumas-02433410**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02433410>**

Submitted on 9 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie de Nantes



## **Master MEEF**

**« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »**

**Mention second degré**

**Mémoire**

**Gérer sa classe en instaurant un cadre, par l'activité des  
élèves et leurs motivations.**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master**

**Soutenu par  
Clavreul Adèle  
le 19 Juin 2019**

en présence de la commission de soutenance composée de :

Jean-Jacques HARDY, directeur de mémoire

Jean-Michel BLAIS, Olivier CATHALA, membres de la commission

# Sommaire du mémoire

## Sommaire

**Introduction** p. 4,5

### **1. Le contexte et les problématiques qui en découlent.**

1.1. Gestion de classe et autorité.

1.1.1 Problèmes rencontrés. p.5

1.1.2 L'idéologie d'une bonne gestion de classe. p.6

1.1.3. L'autorité, un outil pour instaurer un cadre. p.6

1.1.4. Approfondissement de la problématique p.7, 8

1.2. Premières hypothèses : réflexion sur la motivation des élèves. p.8

1.2.1. Motivation par la communication. p.8, 9, 10

1.2.2. Motivation par l'activité. p.10, 11

### **2. Approches méthodologiques.**

2.1. Interrogation auprès des élèves. p.11,12, 13

2.2. Entretiens et observations auprès de mes collègues. p.13

2.2.1. Entretien avec une enseignante de la filière professionnelle. p.13, 14, 15

2.2.2. Observation d'une gestion de classe avec enseignante d'art appliqué. p.15,16

2.3. Mise en application de ces études dans mes cours. p.16, 17, 18

### **3. Présentation des résultats et interprétations.**

3.1. Revoir mon cadre tout au long de l'année. p.19, 20

3.2. L'intérêt du sujet d'un cours et sa mise en contexte. p.21, 22

3.2. Différentiation pédagogique, différenciation de communication selon l'individualité des élèves.  
p. 22, 23, 24

**Conclusion** p.25

**Bibliographie** p.26

**Annexes** p.27, 28, 29, 30, 31, 32

**4<sup>ème</sup> de couverture** p.33

## Introduction

Cette étude porte sur une problématique à laquelle j'ai été confrontée en tant qu'enseignante stagiaire. Pour cela il me faut tout d'abord resituer mon histoire et mon vécu. Lors de mon expérience professionnelle (cinq ans dans les ateliers parisiens) j'ai pris plaisir à former des stagiaires. Ainsi, l'idée d'enseigner en Lycée professionnel m'a permis de transmettre mes connaissances dans une filière dans laquelle j'ai pu acquérir de l'expérience et des connaissances. Je considère qu'enseigner en Lycée professionnel m'oblige à me tenir informée du monde professionnel dans lequel j'ai évolué pour être à jour dans mes contenus de cours, et c'est là un vrai plaisir que de confronter et de mettre en relation l'enseignement et le monde de l'entreprise. Pouvoir transmettre mon expérience est une de mes premières motivations. Me plaisent également l'idée de pouvoir créer des projets pédagogiques avec les élèves, en partenariat avec les entreprises ; partager ma « passion » pour cette filière, réussir à motiver les élèves et contribuer ainsi à leur épanouissement ; pouvoir aider les élèves, même si ce n'est pas leur premier choix ; faire en sorte de leur donner les premières clefs pour pouvoir s'épanouir socialement, scolairement et professionnellement.

Mes premières interrogations en classe et dans mon futur professionnel en tant qu'enseignante ont dans un premier temps porté sur la relation avec les élèves. Mon âge et mon apparence physique sont des marqueurs importants pour les élèves. Je me suis interrogée sur les moyens de réussir à m'imposer et à gérer ma classe malgré mon jeune âge. Comment gérer les rythmes et les caractères différents, qu'ils soient forts ou timides ? Puis j'ai décidé de me détacher de cette image pour me concentrer plus sur le fond de ma question, à savoir comment faire pour que scolairement les élèves aient de la satisfaction dans leurs tâches et apprécient de faire leur travail ?

Je vais dans un premier temps exposer les problèmes auquel j'ai pu être confrontée dans ma prise de fonction en tant qu'enseignante. Le cadre théorique dans lequel je vais m'inscrire sera constitué d'une étude sur l'autorité, comment Eirick Prairat la définit et ce qu'elle représente dans la gestion d'une classe. Après avoir approfondi la problématique, j'exposerai mes premières hypothèses avec une réflexion sur la motivation des élèves. Pour appuyer mes recherches, je présenterai une enquête réalisée auprès des élèves, mon entretien avec une enseignante

professionnelle et l'observation d'une gestion de classe dans un cours d'art appliqué. La présentation des résultats et mon interprétation permettront de montrer l'évolution de ma pratique en tant qu'enseignante. Avec l'évolution de mon cadre, les sujets que j'ai pu travailler avec pour objectifs de motiver les élèves.

## **1. Le contexte et les problématiques qui en découlent.**

### **1.1. Gestion de classe et autorité.**

#### **1.1.1. Problèmes rencontrés**

Sur mes premiers cours j'ai pu rencontrer diverses difficultés quant à la gestion de mon groupe classe. Avec mon groupe de seconde en classe entière j'avais une classe bruyante, beaucoup de bavardages à travers la salle, ce qui posait aussi problème pour les élèves du fond qui n'entendaient pas mes consignes. Lorsque je passais dans les rangs une fois l'activité lancée, je constatais que les élèves ne se mettaient pas en activité, ils étaient dans l'attente de la correction. Dans les cas où j'arrivais à avoir de la participation, notamment pour la correction d'activité, cela se faisait dans le bruit car la plupart des élèves ne levaient pas la main pour répondre. Très souvent à la fin des cours en groupe entier j'avais l'impression de ne m'être occupée que des élèves bruyants, bavards, et de ne pas avoir pu gérer les élèves plus discrets alors qu'ils rencontraient peut-être des difficultés.

J'ai dans un premier temps pensé que mon souci de gestion concernait mon cours en classe entière. Mais à moindre mesure je me suis retrouvée aussi confrontée à des problèmes de bavardages, une mise en activité lente et des élèves tardant à s'installer sur mes demi-groupes de seconde et de première. De plus, les élèves avaient tendance à me répondre ou à remettre en question ce que je pouvais dire ou les consignes que je donnais.

Je me suis alors remise en question et me suis demandé si cela était dû à ma différence d'âge vis-à-vis de mon équipe pédagogique. Après discussion auprès de cette équipe pédagogique, il s'est avéré que cela n'en était pas la cause. C'est un facteur qui reste à prendre en compte mais qui n'est pas un souci en soi car cela passe plutôt par un travail de réaffirmation envers les élèves.

### **1.1.2 L'idéologie d'une bonne gestion de classe.**

Nous enseignons selon une vision personnelle de ce que doit être un bon cours. Ce que nous percevons de nos élèves peut être déformé par notre état, nos pensées, nos croyances. Après divers échanges auprès de mes collègues il en ressortait que la manière de communiquer était le point décisif dans la transmission du savoir. Mais je me suis alors demandé ce qu'est une bonne gestion de classe. Le silence dans la classe est-il le témoin direct de l'autorité du professeur ? Nous imaginons que si nous avons de l'autorité, alors notre classe doit être silencieuse, obéissante. Selon Claire Lavédrine<sup>1</sup> le silence n'est peut-être pas un bon facteur pour savoir ce qu'est une bonne gestion de l'autorité. Car ce silence peut être non pas le résultat d'une classe en pleine activité mais le silence d'élèves dormants ou « brimés » dans leurs activités.

### **1.1.3. L'autorité, un outil pour instaurer un cadre.**

Dans mes premières remises en question je me suis dit que mon manque d'expérience était le problème à ma gestion de classe et que c'était mon autorité auprès des élèves qu'il me fallait travailler. Mais qu'est-ce que cela implique ? Ma première vision d'un rapport d'autorité vis-à-vis des élèves impliquait de savoir reprendre un élève et de le sanctionner, sans pour autant me reconnaître dans ce rapport de force.

Selon la définition littérale du dictionnaire Larousse, l'autorité est « le pouvoir de décider ou de commander, d'imposer ses volontés à autrui ». Selon Emile Durkheim<sup>2</sup>, l'autorité est un moyen d'instaurer la discipline requise pour que le travail scolaire soit possible. Il évoque également l'autorité comme pouvoir afin de se faire obéir. Mais ne peut-on pas parler de confusion dans la relation entre « autorité » et « pouvoir » dans le cadre des apprentissages ? L'autorité ne passe-t-elle pas par la crédibilité et non par la domination ?

Eirick Prairat<sup>3</sup> différencie l'autorité du pouvoir. On les confonds car ils sont intimement liés dans chaque pratique éducative mais ils n'ont pas la même

---

<sup>1</sup> Lavédrine, Claire. (2016). *Assumer son autorité au motiver sa classe*

<sup>2</sup> Emile Durkheim. (1902) *L'éducation morale.*

<sup>3</sup> Eirick Prairat (2014) *Colloque « Autorité : les enfants ont-ils pris le pouvoir ? »*

signification. En effet, l'autorité n'est pas une question de pouvoir car l'exercice de l'autorité n'est pas juste une question de domination. L'autorité n'est pas de l'ordre de la contrainte et de la soumission mais plutôt de l'ordre de l'influence. Par cela il présente une dissymétrie dans la relation enseignant/élève dans laquelle ces acteurs sont représentés sur un même plan mais dans des positions différentes avec comme axe de séparation l'autorité. La relation d'autorité n'est pas duelle mais triangulaire. Elle présuppose une référence (culture, savoir, etc) ainsi que la conscience partagée que l'on n'est pas à la même distance élève-professeur. L'autorité se dégrade lorsqu'elle est mise en relation avec et par la contrainte : quand il n'y a plus de « jardin à partager » entre enseignant et élève. La relation d'autorité est une relation particulière qui n'est pas réductible à une relation de manipulation ni de pouvoir. L'autorité présuppose la reconnaissance et elle requiert d'être reconnue par le bénéficiaire. L'autorité regarde plus à l'avantage de celui qui obéit que de celui qui commande. En effet, il est indispensable que l'élève reconnaisse l'enseignant comme le garant de l'autorité dans leurs relations. Il n'y a pas d'autorisation sans interdiction. Dans l'éducation il y a un besoin de limites, de signaler le danger et le piège, d'imposer un cadre fait d'interdits et d'autorisations. C'est en prenant conscience de ce cadre que l'élève peut construire son savoir.

C'est en cela que je vois l'autorité comme cadre de l'enseignement dans la gestion de classe. Au regard des problèmes rencontrés décrits précédemment et des premiers outils de réflexion, je m'aperçois qu'une de mes premières difficultés dans ma prise de fonction est de ne pas avoir réussi à poser le cadre de façon claire et précise. Malgré les préventions vues en formation et abordées avec ma tutrice, je me suis retrouvée démunie devant mon groupe classe et me suis plus reposée sur ce qui avait pu être déjà instauré par mes collègues. Ayant conscience que c'est la première impression qui va permettre de dessiner l'ensemble de l'année et faire que la classe ait les bons automatismes pour le reste de l'année, je suis partie peu confiante dans ma gestion de classe.

#### **1.1.4. Approfondissement de la problématique.**

On a pu voir que l'autorité n'est pas source de résolution dans les soucis de gestion de classe, mais qu'elle permet un cadre dans l'apprentissage des savoirs. On parle d'une recherche de la classe idéale, mais finalement, quelle en est la définition

? Quels objectifs visés pour l'atteindre ? La mise en travail et le silence sont-ils à prioriser et peuvent-ils constituer un objectif en soi ?

Pourquoi les bavardages freinent-ils, gênent-ils les apprentissages, gênent-ils la classe, les autres élèves et en quoi cela entraîne-t-il le non-respect de l'autre ? Comment alors remettre au travail, motiver les élèves pour éviter les problèmes de gestion ? La difficulté vient-elle des élèves qui ne veulent pas être là à la base ou d'un problème de motivation ? La motivation des élèves dans la formation ne dépend-elle pas de l'image que les élèves ont du métier ? Est-ce qu'intégrer une part de créativité dans les activités pourrait permettre de donner aux élèves plus d'initiative pour éveiller leurs motivations ? En quoi une mise en activité, sujet et objet venant des élèves peut-elle conduire à une meilleure gestion de classe ? En quoi la mise en activité rapide et le rythme dans le temps peuvent-ils faire travailler tous les élèves, ou concentrer, motiver les élèves pour éviter les problèmes de gestion ?

Ma première piste serait de travailler la gestion de l'autorité par l'activité positive, à savoir insérer un peu d'autonomie dans les activités pour motiver les élèves. On peut imaginer à titre d'exemple de proposer un petit projet personnel, seul ou à deux et réfléchir à sa mise en place en parallèle des projets habituels. Cela implique une recherche sur la motivation des élèves et comment mettre en éveil et exploiter cette motivation.

## **1.2. Premières hypothèses : réflexion sur la motivation des élèves.**

Pour s'investir dans un travail scolaire et s'y responsabiliser, l'élève a besoin de trouver sa propre motivation. « *Pour naître et se développer, la motivation s'appuie sur un désir, inscrit dans un projet qui prend sens. Relié au passé, elle s'ancre dans un présent scolaire pour construire un avenir, scolaire, personnel et professionnel.* » Brigitte Prot<sup>4</sup>. Est-ce alors le fond ou la forme qui va aider à motiver les élèves ?

### **1.2.1. Motivation par la communication.**

---

<sup>4</sup> Prot, Brigitte. (1997). *Réveiller le désir d'apprendre au collège et au lycée.*



« Améliorer la communication en classe signifie, pour l'enseignant, s'approprier une autorité, et non un pouvoir – autorité, au sens initial du terme : être soi-même l'auteur de ses actes, pour permettre à l'autre de le devenir » Brigitte Prot.<sup>5</sup>

Pour l'élève, pouvoir se projeter dans un avenir à court moyen et long terme est un outil de motivation. Ainsi dans la communication de l'activité il est important de donner un sens temporel. On parle souvent de différenciation pédagogique, mais cela passe aussi par la différenciation dans la communication. Utiliser différents types de communication selon les élèves et selon la façon dont ils perçoivent les apprentissages. Pour savoir comment identifier le mode de communication il faut savoir « parler la langue de l'autre ». En cela il faut pouvoir identifier et prendre le temps d'identifier le profil de chaque élève. Certains seront plus visuels quand d'autres auront besoin de s'exercer et de pratiquer. Pour Béatrice Bailly<sup>6</sup> la communication est aussi une histoire de personnalité et d'adaptation à avoir en fonction des élèves. Elle différencie ainsi plusieurs profils : l'élève persévérant, rêveur, promoteur, rebelle etc. Par ces lectures et la mise en application, j'ai pu en effet constater qu'avec un élève dit « rebelle » on va privilégier sa participation. Il ne faut pas forcément rentrer dans un jeu de conflit, car c'est ce que l'élève recherche, mais plutôt travailler à l'aide de clés comme l'humour, la dérision et le faire participer, tout ceci ayant pour objectif de garder l'élève actif. Ce profil d'élève s'est révélé être même moteur dans des travaux de groupes. Comme si l'expression négative n'était finalement que le renvoi d'une demande d'attention et d'occupation. Ainsi pour enseigner un même savoir je passe par plusieurs outils de communication, de formes de contenus et de supports.

La motivation par la communication passe aussi par le langage positif. L'utilisation de vocabulaire impliquant l'évolution des élèves dans leur domaine et leur réussite potentielle fait partie intégrante de ce langage. En cas d'échec du point d'apprentissage, de mal compréhension de l'élève vis-à-vis de la consigne, ce langage positif passe par la réappropriation de cette consigne. Ainsi, plutôt qu'une remarque négative notant cet "échec" de l'élève, il faut amener l'élève à revoir sa méthode en notant l'amélioration si celle-ci est effective mais aussi lui apporter des remarques constructives en utilisant les faits et en détaillant le processus à effectuer pour

---

<sup>5</sup> Prot, Brigitte. (1997). *Réveiller le désir d'apprendre au collège et au lycée*.

<sup>6</sup> Bailly Béatrice (1999) *Enseigner : une affaire de personnalités*.

transformer cet échec en réussite. Par ce principe, l'élève se sent soutenu, et ne se démotive pas face à l'échec. Au contraire, il cherche à faire de son mieux et à se challenger pour arriver à la bonne conclusion. Cela instaure également un climat de confiance envers l'enseignement qui est indispensable dans le fonctionnement de l'apprentissage.

### **1.2.2. Motivation par l'activité.**

La motivation est indispensable à l'acte d'apprendre. Pour la susciter, à chacun de se lancer dans des projets, des innovations et cela chez tous les élèves, y compris ceux en « difficultés ». Selon Aziz Jellab<sup>7</sup>, mobiliser par des cours « intéressants » revient à naviguer entre le « sérieux » et le « ludique ». Les élèves sont attachés à ce qu'ils produisent ou confectionnent. Ainsi lors des apprentissages il est plus motivant pour les élèves de faire des activités manuelles avec une mise en contexte plutôt que de faire semblant.

Pour répondre à ma problématique, j'observerai plus en détail le résultat découlant de cette motivation lorsque l'élève trouve l'apprentissage par lui-même. Pour cela il faut différencier les deux grands courants qui définissent l'origine de la motivation. La motivation extrinsèque, qui regroupe un large choix de motivations contrôlées par la volonté d'obtention de note, d'un prix, d'argent. Et la motivation intrinsèque, qui est une forme de curiosité qui pousse à vouloir apprendre parce que l'objet de l'apprentissage suscite un intérêt. C'est la recherche d'une activité pour l'intérêt qu'elle procure en elle-même. Cela favorise des processus cognitifs comme l'intensité de l'attention, la capacité de concentration et l'efficacité de la mémoire. Selon François Guillemette<sup>8</sup>, l'indice de ce type de motivation est l'engagement de l'apprenant vis-à-vis de l'activité donnée. Cela peut se manifester sous différentes formes : dans l'interrogation de l'apprenant, sa prise d'initiative, par la coopération avec d'autres apprenants ou la réalisation d'un travail maison non obligatoire. Le rôle de l'enseignant est alors d'être attentif à ces différents signaux, afin de les encourager.

---

<sup>7</sup> Jellab, Aziz (2006). *Débuter dans l'enseignement secondaire : Quel rapport aux savoirs chez les professeurs stagiaires*

<sup>8</sup> Guillemette, F. (2004). *Enseignement stratégique et autonomisation*. Dans A. Presseau (Dir.), *Intégrer l'enseignement stratégique dans sa classe* (pp. 141-162). Montréal : La Chenelière.)

Ainsi je développerai ma méthode de recherche dans le but de rendre l'élève acteur, créateur de son activité afin de susciter la motivation. Si l'activité vient de l'élève, cela lui permet de contrôler la situation et d'être maître de ses actions de manière plus responsable.

## **2. Approches méthodologique.**

### ***2.1 Interrogation auprès des élèves.***

Dans un premier temps j'ai réalisé un questionnaire auprès des élèves. Ce questionnaire porte sur le retour que les élèves peuvent faire de la formation et sur leurs attentes pour la suite de cette formation. Les réponses à ce questionnaire m'ont permis de dégager des thèmes et points d'accroche pour la suite de ma réflexion et notamment pour mettre en parallèle des premières lectures et définir de manière plus précise l'objet de l'étude.

Ce questionnaire était à destination de mon groupe de seconde. C'est un groupe avec lequel j'ai pu avoir des problèmes de gestion de classe en groupe entier. Ayant ce même groupe en atelier, il m'était plus facile de proposer plus d'activités adaptées à la suite du résultat du questionnaire. J'ai décidé de le faire de façon anonyme afin d'être la plus objective possible pour ce premier retour.

#### Questionnaire adressé aux élèves :

- 1 - Le bac professionnel métier mode vêtement était-il ton premier choix ?
- 2 - As-tu un projet professionnel ?
- 3 - Les activités pratiquées depuis le début de l'année correspondent-elles à ce que tu avais imaginé de la formation ?
- 4 - Quelle a été la (ou les) activité(s) que tu as préféré travailler, dans les matières professionnelles, depuis le début d'année ?
- 5 - Quelle est la matière professionnelle que tu préfères ?
- 6 - Préfères-tu réaliser des activités individuelles ou en groupe ?
- 7- Y a-t-il un sujet, un thème dans les métiers de la mode et du vêtement que tu aimerais réaliser ?

21 élèves ont pu répondre au questionnaire, voici les résultats obtenus :

Pour la première question la moitié de la classe avait sélectionné cette formation comme premier choix avec 12 réponses positives. Les élèves restants avaient demandé une seconde générale, Photographie, ASSP, esthéticienne, coiffure, commerce ou encore sport étude. Le groupe reste aussi divisé en termes de projet professionnel, onze élèves semblent fixés tandis que 10 n'ont pas encore de projet précis. Pour la majorité du groupe, soit 16 élèves, les activités correspondent à ce que les élèves pouvaient imaginer ou attendre de la formation. Il semble que les questions 4 et 5 aient été confuses pour l'ensemble des élèves. Malgré tout, pour trois élèves, la fabrication de la robe « Clio » fut leur activité préférée et un élève a répondu la fabrication du sac « Oly ». La matière professionnelle préférée est celle des travaux pratiques en grande majorité. Trois élèves ont pu choisir la conception assistée par ordinateur tandis que deux ont préféré le dessin assisté par ordinateur. Un seul élève a répondu préférer la technologie mode-vêtement à celle des matériaux, matériels. Sept élèves ont entouré les deux réponses sur la question de réaliser des activités en groupe ou de façon individuelle. Cinq élèves ont entouré la réponse « travail individuel » tandis que neuf élèves ont entouré « travail en groupe ». Sur les thèmes que les élèves souhaiteraient aborder dans le bac professionnel métiers mode et vêtements sont ressortis le vêtement homme, le costume, le sous-vêtement, le pantalon, le sweat à capuche ou encore le travail de broderie.

Voici l'interprétation que j'ai tirée des résultats de cette étude. J'ai pu observer que ce groupe classe est mitigé quant à la volonté de faire cette formation. Mais elle correspond malgré tout à ce que l'on a pu leur indiquer dans leurs orientations. La robe « Clio » ressort comme projet préféré, ce qui me semble cohérent car cela correspond à un temps dans la formation où les élèves ont pu commencer à faire un lien entre conception et fabrication. Ce produit arrive à un temps dans l'année où les élèves ont pu prendre confiance en réalisant leurs premiers gestes professionnels. De plus, plusieurs élèves ont pu revenir vers moi avec des photos d'enfants portant la robe qu'ils avaient réalisés. Ainsi il me semble cohérent que la matière travaux pratiques sorte majoritaire comme matière préférée pour les élèves. C'est celle qui se trouve être la plus concrète dans la formation, et c'est aussi un cours où les élèves sont constamment en activité. Pour autant, le travail de groupe est une organisation où les élèves sont demandeurs. C'est en cela que j'envisage de mettre en place ce type d'activités dans mon cours de technologie. Les thèmes que les élèves aimeraient

aborder seront difficilement applicables en atelier mais pourront me servir de support comme thèmes pour mon cours de technologie.

## **2.2 Entretien et observations auprès de mes collègues.**

J'ai développé cette deuxième partie sous forme d'entretien d'explicitation auprès de mes collègues. Dans l'idéal, je souhaitais interroger un professeur d'enseignement professionnel et un professeur d'enseignement général. Cette enquête porte sur ce que les autres enseignants préconisent et proposent dans la conception d'un cours. Quelles sont leurs premières formes d'interrogation quant à la conception de celui-ci, avec pour objectif de trouver une pédagogie motivante et concrète pour les élèves. J'ai choisi cette forme d'enquête afin de comprendre le processus de mes collègues dans la création et la conception d'un cours. Je souhaitais faire en sorte que la personne ait l'impression de « revivre » l'action, qu'elle soit présente en pensée dans la situation décrite. J'ai eu la volonté de formuler des questions qui guident vers ce que les enseignants avaient à me préconiser, et ce en privilégiant les questions qui induisent une réponse ponctuelle et descriptive.

### **2.2.1. Entretien avec une enseignante de la filière professionnelle.**

Le début de notre échange avec Mme Lebreton a porté sur sa carrière professionnelle, et son cheminement personnel et professionnel. Après trois ans d'expériences dans une entreprise spécialisée dans la chemiserie, la proposition de devenir enseignante s'est présentée à elle. C'était pour elle une opportunité dans son parcours professionnel plus qu'une réelle motivation d'enseigner. Cette situation l'a ainsi fait démarrer très jeune dans l'enseignement avec notamment peu de différence d'âge avec ses élèves. Elle s'est alors trouvée confrontée à de grandes difficultés, « parachutée » dans cette profession sans aucun accompagnement ou formation. C'est en cela qu'elle a été amenée à improviser au début et à beaucoup retravailler ses cours afin de les adapter au mieux selon le résultat. Ceci m'a permis de constater un parallèle entre ma situation professionnelle et son début de carrière. En ce sens que la gestion de classe ne s'improvise pas.

Se considérant plus comme technicienne que professeure, Mme Lebreton a pu quand même retrouver des repères dans les métiers de l'enseignement par la

recherche dans la constitution de ses cours. Dans cette construction elle a pu observer que la motivation des élèves passe par l'articulation de la pédagogie donnée dans un cours. Elle a pu faire le constat qu'un cours préparé et articulé sera toujours plus simple qu'un cours bricolé. Tout en ayant conscience que la part d'humain faisant partie du métier, un cours très bien préparé peut ne pas prendre et pour autant il ne faut pas s'acharner et être dans l'acceptation de ce fait.

Dans mon questionnement sur la motivation des élèves, selon elle, il peut s'agir d'un souci d'orientation ou d'une déception des élèves ayant idéalisé la filière choisie. Ils peuvent penser qu'ils vont faire beaucoup de fabrication alors que finalement, au vu de l'emploi du temps et du programme à tenir, il y a peu de temps d'atelier. C'est quand les élèves font et sont en activité que l'on peut voir que les choses avancent. Les élèves arrivent dans la filière professionnelle avec la motivation de faire autre chose que ce qu'ils font au collège. Mais ils peuvent assez vite perdre cet élan de motivation car la formation présente une vue globale de l'ensemble de la profession, sans pouvoir aller au fond de certains sujets. Dans cette recherche de motivation des élèves, il lui semble important que l'on parle en termes d'activité, que les élèves soient en activité constante. Une correction d'exercice par exemple, est également une forme d'activité. Envoyer un élève au tableau, faire que les élèves se corrigent entre eux et soient plus facilement critiques permet d'animer et de garder sa classe active.

Comment concevoir alors une activité ? Et par où commencer ? En se basant sur le référentiel, Mme Lebreton voit quel produit peut être développé et de quelle façon. Dans la mesure du possible, elle voit s'il est envisageable de faire un modèle à la demande des élèves. À ses débuts dans l'établissement, l'équipe pédagogique proposait des modèles en taille unique. Mais les élèves n'ayant pas encore trop la notion du thème métier et du côté professionnel, elle a adapté ses contenus en proposant une gradation afin que les élèves disposent d'une taille adaptée à leurs envies, ce qui permet une forme de motivation dans le choix que l'on laisse aux élèves.

Dans sa construction de cours, le support a son importance et doit être fiable. Il faut concevoir les produits en amont, les tester afin de déceler les questions et les erreurs possibles à son importance. Cela permet aussi de voir les différentes approches possibles dans une optique de différenciation. Cela concerne

principalement le cours d'atelier. Pour les cours de technologie, elle préconise un temps de recherche important, avec un large éventail d'exemples, de vidéos et de mises en situation concrètes ainsi que des sujets d'actualités.

Dans la mise en place du cours, elle porte une importance toute particulière à la différenciation pédagogique. Plus l'élève est en difficulté, plus il faut trouver une pédagogie, une formule pour que l'élève trouve par lui-même la solution. De ce fait, l'enseignant l'amène à faire son travail. Trouver plusieurs solutions, décomposer les tâches pour un même produit peut être une solution à adapter selon le niveau des élèves. L'idée d'utiliser les capsules vidéo peut justement permettre cet ajustement de pédagogie différenciée. Selon Mme Lebreton, il est important de ne pas « parachuter » les exercices mais de créer une cohérence dans un même cours et entre les différentes matières enseignées. Dans l'idéal il faut faire un parallèle appliqué au monde du travail dans les contenus de cours pour qu'il y ait une réelle logique professionnelle. Avec toutes ces clefs Mme Lebreton porte attention à changer ses sujets et ses thèmes tous les ans en fonction des élèves et de leurs envies.

Mme Lebreton conclura notre entretien en expliquant que selon elle, lorsque l'on est timide, ce qui permet d'assurer un cours et de se rassurer c'est d'avoir du contenu afin de palier à toutes les questions en étant au fait du sujet. Bien maîtriser son sujet permet d'être plus sûre de soi et plus ouvert pour échanger avec les élèves.

### **2.2.2. Observation d'une gestion de classe avec une enseignante d'art appliqué.**

J'ai pu observer mon groupe classe de seconde MMV pendant le cours de Mme David, enseignante d'art appliquée. Étant en difficulté dans ma gestion de classe avec ce groupe, j'ai voulu observer le cadre qu'elle avait pu instaurer.

En début de cours Mme David fait un tour de table pour demander aux élèves de faire un point sur ce qui a été vu au cours précédent afin de faire un rappel. Une fois l'activité lancée, l'enseignante se déplace dans la classe, passe voir chaque élève pour faire le point et voir si la consigne a bien été comprise. Pour l'utilisation du portable dans une activité, la règle qu'elle a instaurée est la suivante : chaque élève

doit demander à l'enseignant avant de sortir le portable pour l'utiliser. Mme David m'a expliqué qu'elle ramasse tout le temps les activités données aux élèves, pour une mise en route plus rapide. Durant la séance elle a été amenée à reprendre les élèves pour demander le silence. Cette répétition l'a conduite à refaire un point sur ses règles de classe.

Pour donner suite à cette observation j'ai pu revoir certaines choses vis-à-vis de mon cadre à instaurer au sein de ma classe. Je me retrouve assez dans sa manière de gérer la classe et je trouve qu'instaurer ce cadre par rapport à l'utilisation du téléphone portable permet de responsabiliser les élèves tout en leur montrant qu'on leur fait confiance.

### ***2.3. Mise en application de ces études dans mes cours.***

Pour donner suite à ces études, entretiens et observations, j'ai pu commencer à établir à mi-parcours de l'année différents plans concernant mes cours.

La gestion de classe la plus complexe pour moi s'est trouvée être le cours de technologie en classe entière. Sur ce cours, il m'a été plus compliqué de travailler certaines compétences du référentiel d'activités professionnelles. Le plus souvent, je me suis aperçue que les savoirs prenaient le dessus, et cela pour différentes raisons. Premièrement pour ce cours, je me suis basée sur le programme mis en place les années précédentes afin de rester dans cette même cohérence. Ce cours se déroule sur cinquante minutes et dans une petite salle de classe, ce qui peut restreindre au premier abord certaines activités. Pour ne pas tomber dans la facilité d'un cours magistral et le rendre plus interactif, sur le début d'année j'ai pu mettre en place des activités à partir de vidéos. Ces activités ont pu fonctionner mais avaient leurs limites quant à la concentration des élèves. J'ai alors décidé d'appliquer des activités en travaux de groupes, une demande que les élèves avaient faite dans l'enquête vue précédemment. Je me suis alors concentrée sur la compétence de contextualisation en mettant en place des activités de groupe collaboratif. J'ai pu proposer trois activités de groupe sur la fin de l'année. Pour l'une d'elle, les élèves ont eu à effectuer des recherches par groupes de trois dans le but de constituer une synthèse d'un thème donné. Cette même synthèse constituant ainsi le cours. Cette première activité a bien fonctionné, et le résultat obtenu s'est avéré cohérent avec ce que j'attendais des



élèves, tant au niveau du contenu que dans le déroulement du cours. Cela m'a mise en confiance dans ce système de gestion de classe et m'a permis de continuer ainsi jusqu'à la fin de l'année pour mon cours de technologie.

La connexion possible entre les matières enseignées est un des axes qu'il semblait essentiel de travailler pour Mme Lebreton. En effet, le bac professionnel des métiers de la mode et du vêtement propose un ensemble de matières correspondant aux processus de conception d'un produit. Ce bac professionnel est moins axé sur la fabrication mais plus sur la conception. Or, la constitution de dossiers techniques et la conception de patronage peuvent être des compétences abstraites si l'on n'en voit pas la finalité. C'est en cela qu'il est essentiel de faire une connexion entre cours de technologie, dessin assisté par ordinateur (DAO), conception assistée par ordinateur (CAO) et fabrication en travaux pratiques. Pour donner du sens à cela, j'ai pu travailler le projet du chemisier Maya. Ce projet m'a permis de créer une réelle connexion entre ces matières. Ainsi, en technologie j'ai pu aborder le parallèle du processus de fabrication d'un vêtement, les types de métier et la correspondance des matières travaillées en bac professionnel. En CAO, les élèves ont pu travailler le patronage du chemisier, la coupe et le placement. L'apprentissage d'une lecture de gamme de montage avait été vu en amont en DAO, ce qui a permis de finir par des travaux pratiques lors du montage du chemisier. Les élèves, à présent familiarisés avec la lecture de schémas, ont pu de façon concrète et plus autonome réaliser le chemisier. Par la suite, en DAO, nous avons pu revenir sur la constitution d'un dossier technique comprenant descriptif et dessin technique du produit. Le produit ayant été monté par les élèves, il leur était plus simple de réaliser les sections correspondantes. L'étude de solution technologique a été la dernière thématique abordée en cours de technologie. J'ai pu utiliser l'ensemble des produits travaillés sur l'année comme support. Le produit « chemisier Maya » m'a permis d'aborder la compétence de recherche de nouvelles solutions technologiques selon un nouveau grade de qualité

Éveiller la motivation auprès des élèves afin de pouvoir mieux gérer ma classe fut une autre piste travaillée. Or, tout au long de l'année, l'ensemble des produits travaillés en atelier ont été imposés aux élèves pour des questions de compétences et de savoirs à évaluer, ainsi que de cohérence avec les projets de mes autres

collègues. Mais comme vu précédemment, les travaux de groupes, la connexion entre les matières par un même sujet ont permis la bonne gestion de ces projets.

Sur la fin de l'année, les projets se terminant, j'ai pu proposer une activité annexe. Ce projet consistait à réaliser un Tote bag comme base en vue de le sérigraphier l'année prochaine. Un projet travaillé en interdisciplinarité avec ma collègue d'art appliqué. Cette activité me permettait d'évaluer un ensemble de compétences travaillés tout au long de l'année et dans l'idée de les faire travailler en autonomie. L'objectif pour les élèves était de lire un patronage, d'observer un produit pour comprendre les solutions de montage et de finition à réaliser, puis de réfléchir à une gamme de montage. Le but de cette activité était aussi de leur faire prendre conscience qu'en réfléchissant à l'ensemble de la conception du produit, ils pourraient par la suite reproduire le même sac mais de façon personnalisée : nouveaux tissus, autres solutions de montage...

La conception et fabrication du Tote bag fut une activité glissée entre deux projets. Elle a principalement touché les élèves les plus rapides avant de pouvoir aborder le dernier projet de l'année : la robe Diez. Ce projet travaillé en interdisciplinarité avec Mme David, enseignante d'art appliqué, a permis d'intégrer la réalisation des élèves dans un processus créatif concret. En partenariat avec le musée des arts singuliers (MANAS) de Laval, les élèves ont eu à réaliser des robes inspirées des travaux de l'artiste Ody Saban, ceci dans le but de les exposer dans le musée aux côtés des œuvres. Dans un premier temps, les élèves ont dû réaliser une base de robe en toile blanche, puis dessiner, créer des planches et figurines en art appliqué inspiré des œuvres d'Ody Saban afin de peindre les robes. Une fois la peinture textile réalisée, selon les projets des élèves, il ne restait plus que les finitions des robes à exécuter pour qu'elles soient prêtes lors de la sortie scolaire au musée MANAS. Après une visite du musée, les élèves ont eu à nommer leurs œuvres et les installer au sein de l'exposition en cohérence avec les œuvres présentées.

### **3. Présentation des résultats et interprétations.**

#### ***3.1 Revoir mon cadre tout au long de l'année.***

Tout au long de l'année, pour donner suite aux retours de ma tutrice et aux études réalisées, j'ai été amenée à revoir mon cadre et ma mise en place au sein de mes cours.

Suite aux conseils de ma tutrice, j'ai travaillé sur l'instauration d'une routine dans mes cours. À chaque début de séance, je demande aux élèves de prendre en note les objectifs d'activités que l'on va effectuer pendant le cours. Cela me permet de donner aux élèves une temporalité dans le cours et d'avoir directement leur attention. Créer une mise en activité rapide empêche les élèves de se détourner du cours et de ses objectifs, en allant directement dans la pratique. Donner un rythme dans le temps et à la gestion de la classe m'a permis d'instaurer une routine qui ne laisse plus place aux bavardages et à l'inattention des élèves.

Sur mon cours de technologie, j'ai voulu revoir le plan de classe mais l'espace étant trop restreint je suis restée sur un format classique. Mais en instaurant des activités de groupe j'ai pu regrouper les élèves dans différents espaces classe et atelier. Cela leur a ainsi laissé plus d'espace pour travailler et a permis de casser le rythme du format classique. C'est une disposition que j'appréhendais mais qui s'est avérée efficace. En me détachant des bavardages et de la cacophonie j'ai pu constater que les élèves se mettaient réellement en activité et que les discussions ou échanges entre les groupes portaient finalement sur le sujet donné.

Dans mes activités collectives, j'ai dans un premier temps tenu à constituer les groupes afin de mixer les élèves en fonction des affinités et des niveaux. Je souhaitais privilégier l'entraide et l'apprentissage du travail collectif malgré leurs différends. En effet, la classe de seconde MMV a connu différents cas de harcèlements en début d'année au sein même de la classe. Il me semblait important de gérer et de confronter les élèves à ces problématiques afin qu'ils apprennent à faire la part des choses entre le travail demandé et la vie privée. Il était important pour moi de leur montrer que ces activités de groupe pouvaient être bénéfiques pour apaiser les tensions entre les élèves. Après un démarrage difficile, les résultats et synthèses obtenus ont été

concluants. Ainsi, pour la suite des activités de groupe, j'ai laissé aux élèves le choix de la composition des groupes.

En termes de posture, Mme Lebreton m'a conseillé lors des explications devant les élèves de moins circuler et de rester devant eux, afin de pouvoir les observer et d'être plus facilement visible. Une fois l'activité lancée cependant, il ne faut pas hésiter à se déplacer, à voir les élèves un par un afin de vérifier si la consigne a bien été comprise.

J'avais pour habitude dans mes corrections d'exercices et d'évaluations, de juste interroger les élèves, et ce toujours en pensant que cela serait plus efficace afin de respecter le temps imparti. Mais j'ai pu faire le constat suivant : dans cette situation je ne captais l'attention que de certains élèves tandis que d'autres s'endormaient sur leur table. Afin de rendre la correction plus dynamique, je me suis obligée petit à petit à envoyer les élèves au tableau pour répondre aux questions posées. Dans un premier temps, c'était sur la base du volontariat puis en en désignant afin de faire participer tout le monde. J'ai pu faire le constat que laisser les élèves intervenir pour écrire au tableau me permettait de rendre la classe plus active. Le fait de laisser les élèves se corriger entre eux si la réponse proposée n'était pas forcément correcte a fait partie intégrante de cette nouvelle dynamique, qui s'est avérée concluante. Certains élèves, à la base réfractaires à la mise au travail, levaient la main par eux-mêmes pour venir corriger l'exercice.

Dans les cours d'atelier, un temps de rangement est à prévoir à la fin de l'heure avec les élèves. En début d'année, on attribue un rôle à chaque élève dans les étapes du rangement : balayage, chaises sur la table, éteindre les presses...) Il s'est avéré qu'en début d'année je laissais trop de temps pour le rangement. Laissant un temps de liberté sur la fin de l'heure, je ne réussissais pas toujours à le maîtriser. J'ai alors diminué ce temps et fait en sorte que petit à petit les élèves prennent une autonomie dans le rangement. Les rôles se sont effacés pour laisser place à une organisation assez naturelle où chaque élève s'est mis à ranger l'atelier en fonction de sa disponibilité. La seule condition était que tout soit en ordre pour pouvoir sortir de classe. Cela a pu correctement fonctionner avec mon groupe de seconde, où j'ai pu constater une réelle prise de maturité au cours de l'année. D'un autre côté, mon groupe de première est resté attaché à la distribution des tâches suivant un ordre donné.

### **3.2 L'intérêt du sujet d'un cours et sa mise en contexte.**

Sur mon année en tant que stagiaire, j'ai travaillé avec un groupe de seconde et un demi-groupe d'élèves de première. Mon temps d'enseignement a été réparti à 70% avec les secondes et 30% avec les premières. Dans la constitution et la progression de mes cours, j'ai été responsable des cours de seconde. Concernant mon groupe de première j'ai principalement suivi ce que ma collègue et tutrice proposait. À défaut d'avoir constitué une contrainte pour moi, ce système a engendré une diminution de ma charge de travail, ce qui m'a permis de me concentrer sur le suivi des secondes. Ce qui me semblait bénéfique au premier plan s'est avéré être finalement négatif en termes de gestion de classe. En fin d'année, j'ai eu l'impression d'avoir pu mieux gérer mes cours avec les secondes, tandis qu'avec mon groupe de première, très souvent le sujet m'a échappé. Malgré le temps pris pour étudier les produits travaillés, les élèves de première ont connu une forte baisse de motivation sur les derniers cours de l'année, et je me suis alors sentie impuissante. J'avais la volonté de les remotiver, en proposant peut être une alternative dans les thèmes travaillés. Mais l'ensemble m'était trop abstrait et trop avancé pour pouvoir reprendre les choses en main. Le temps moindre passé avec elles a également pu jouer sur cette mauvaise gestion. Selon Mme Lebreton, il est essentiel d'avoir un contenu à connaître sur le bout des doigts pour avoir plus de confiance en soi et ainsi plus de répondant face aux élèves. Cela permet d'apporter un peu plus d'informations et d'anecdotes pour attiser la curiosité. Il ne faut pas se contenter de rester à ce qu'il faut présenter, mais savoir enrichir son cours avec des connaissances et recherches personnelles. C'est ce qui a pu me manquer avec mon groupe de premières.

Au-delà de bien connaître un sujet, encore faut-il en trouver un qui plaise aux élèves et les intéresse. Non pas dans le but de leur faire plaisir, mais pour les motiver et ainsi pouvoir gérer plus facilement la classe. L'activité du Tote bag a pu être la preuve de cette facilité de gestion de classe par la motivation. En annonçant le sujet, les élèves n'ont dans un premier temps pas trop compris l'intérêt de réaliser ce produit relativement simple. Mais la possibilité de pouvoir reproduire le sac par le processus de recherche de conception et de réalisation a été un déclic pour certains. En effet, le premier sac ayant été abouti rapidement il leur était possible de le développer dans un nouveau tissu choisi et de s'approprier l'activité plus facilement. J'ai pu évaluer le

résultat de cette motivation en constatant que certains élèves cherchaient à venir sur d'autres heures de cours afin de finir leur produit. Cela m'a aussi permis de gérer un entre-deux de projets en laissant les élèves travailler en autonomie, et ainsi me concentrer sur les élèves qui avaient du retard en atelier. Pour aller plus loin, nous avons envisagé avec ma collègue de laisser les élèves proposer de nouvelles solutions pour le montage de ce sac, avec une nouvelle contrainte de grade de qualité, cette nouvelle problématique faisant écho au cours de technologie.

Un autre exemple de projet qui a bien fonctionné car il a pu motiver les élèves est celui de la robe Diez et du partenariat avec le musée. Les élèves se sont réellement investis dans le projet, dans la conception des robes et dans leurs mises en place au musée. Ici nous n'étions pas dans une problématisation professionnelle, mais l'objectif de rendre un produit cohérent par rapport à l'ensemble de l'exposition a permis de captiver les élèves. Comme pour le Tote bag, certains élèves sont venus en dehors de leurs cours travailler afin que les robes soient prêtes pour le jour de l'installation au sein de l'exposition.

### ***3.3 Différenciation pédagogique, différenciation de communication selon l'individualité des élèves.***

Comme vu dans mes premières pistes de recherche, chaque élève porte en lui des traits de caractère qui lui sont propres. De ce fait la communication avec les élèves nécessite une attention particulière en fonction de chacun d'eux.

Au début de l'année scolaire, être face à un groupe d'élèves adolescents était nouveau pour moi. Très vite, je me suis sentie démunie face à des élèves aux caractères forts, irrespectueux ou réfractaires à la mise au travail. Mes seules solutions étaient alors de revoir mon plan de classe, dispatcher les élèves aux quatre coins de la classe, ou les reprendre sans cesse en haussant le ton, et cela au détriment du groupe classe. Mon attention était principalement portée sur les éléments perturbateurs. Je mettais beaucoup d'engagement personnel à avoir la meilleure posture enseignante possible afin d'asseoir et de prouver mon autorité face aux élèves. Par ma différence d'âge avec mes collègues, je ne voulais pas sembler trop proche des élèves. Je désirais créer une distance et éviter le « copinage », afin de faire respecter les règles.

En milieu d'année, étant encore confrontée à des difficultés de gestion et à des conflits avec certains élèves, j'ai revu ma façon de faire les choses. Je me suis détachée de ma posture d'enseignante afin d'être un peu plus proche des élèves pour mieux comprendre ce qui ne fonctionnait pas. J'ai pris le temps de discuter avec les élèves perturbateurs sur les fins de cours, ou une fois les activités lancées. J'ai discuté avec mes collègues et professeurs principaux de mes groupes afin de connaître un peu plus la vie personnelle des élèves concernés. J'ai alors découvert les lourds problèmes familiaux auxquels ils pouvaient être confrontés. J'ai appris aussi que certains élèves avaient pu harceler d'autres élèves de la même classe. Ces informations m'ont ainsi fait prendre conscience du fait que le métier d'enseignant allait bien au-delà d'une transmission de compétences et de savoir. Même si mon rôle n'était pas éducatif, je ne pouvais plus ignorer ces informations pour gérer mes cours.

Au lieu d'être en conflit constant avec les élèves perturbateurs, j'ai commencé à chercher d'où pouvait venir leur colère, pour connaître les raisons de ce décrochage constant en classe et trouver des solutions avec eux. Je me suis détachée des résultats que j'attendais dans leur travail pour d'avantage m'attacher à ce que ces élèves accomplissent certaines tâches, qu'ils s'investissent dans les travaux de groupes et dans les activités, quel qu'en soit le résultat dans un premier temps. En prenant le temps de discuter avec eux, j'ai pu me rendre compte de leurs besoins d'inclusion dans les activités. Pour ceux qui avaient tendance à décrocher, je leur ai donné plus de responsabilités. Sur des corrections ils se sont retrouvés rapporteurs, ou avaient des rôles bien définis dans des travaux de groupes. Une élève avait tendance à arriver toujours en retard sur mon cours du lundi matin. Je m'acharnais à la noter absente et l'envoyais à la vie scolaire, ce qui nous faisait aborder la semaine de façon conflictuelle. Lorsque j'ai appris que cette élève avait de lourds problèmes familiaux, j'ai revu ma façon de faire. J'ai commencé par lui demander de dire bonjour et de s'excuser pour son retard avant de rentrer en classe. Petit à petit, le contrat fut rempli et je n'eus plus à noter cette élève absente sur mes débuts de cours. Et quand pour certains élèves la gestion était encore trop complexe, je tentais de voir avec la professeure principale, le conseil de classe, pour une demande de réorientation ou un suivi psychologique.

En différenciant ma façon de gérer le comportement de certains élèves, j'ai pu aussi revoir ma différenciation pédagogique. Cette différenciation a été très marquée sur mes cours de DAO, une fois qu'une certaine routine fut mise en place et appliquée. Il y eu beaucoup d'absences d'élèves sur cette matière en début d'année. Cela posait un réel souci pour mon développement pédagogique. Selon mes séquences travaillées, il m'était difficile d'intégrer les élèves trop souvent absents. J'ai alors retravaillé mes cours afin d'avoir plusieurs paliers possibles pour travailler. L'activité principale était la même pour tous les élèves, mais les exercices étaient plus ou moins complexes selon les profils. Une fois l'activité lancée, je laissais les élèves travailler en autonomie. Cela me permettait de passer voir les élèves au cas par cas pour les aider à travailler. Ainsi je pouvais être plus disponible pour les élèves qui en avaient plus besoin à cause de leurs absences. Ce système est le fruit de ma réflexion pour une meilleure gestion de classe par la communication positive et la motivation. Plutôt que de reprocher sans arrêt aux élèves leur absence, je me suis efforcée de trouver des solutions afin qu'ils ne se sentent pas trop en retard ou en décalage. Je voulais éviter de créer une frustration afin de conserver leurs motivations à venir sur ce cours. La mise en place d'une routine et le fait de leur laisser une part importante d'autonomie se sont avérés concluants.



## Conclusion

Lorsque je me suis lancée dans le métier de l'enseignement, j'avais pour ambition de transmettre mon expérience, mon vécu des métiers qui avaient pu me passionner au fil de ma carrière professionnelle. J'ai dans un premier temps été frustrée face à un public que j'aurais cru plus intéressé par la formation. En voulant centrer mes axes de travail sur les compétences et les savoir-faire propres à la formation et au caractère professionnel, je me suis retrouvée face à un public qui se sentait peu concerné. Ma perception de départ, ma volonté de partager mon expérience est toujours présente mais elle s'est élargie. J'ai fait le constat que l'autorité peut venir de ce que je propose aux élèves. Lorsqu'on leur laisse une autonomie, il se régulent d'eux-mêmes, et mon rôle passe de celui de cadre à celui de guide. Je me suis rendu compte que l'expérience que je voulais transmettre va au-delà d'accompagner les élèves dans leurs projets professionnels. En fin d'année, j'ai pris conscience que la posture d'enseignante est plus large que cela. La part d'humain dans ce métier nous oblige à sortir de notre planification prévue et demande de réussir à s'adapter selon les élèves et le groupe classe.

Pour ma rentrée prochaine, j'ai à présent conscience du cadre que je désire mettre en place avec les élèves dès le début d'année. Je prendrai aussi le temps de connaître plus les élèves en passant par des fiches personnalisées ou en m'entretenant rapidement avec le professeur principal. Je souhaite mettre en place dès le début de l'année une recherche de projet, un produit que les élèves souhaiteraient concevoir. Il formerait ainsi un fil rouge sur toute l'année, et l'objectif serait de l'adapter selon les compétences travaillées. Mettre en place ce dispositif didactique laissera une part de création et d'initiative aux élèves et me permettra de travailler sur la motivation des élèves dans leurs activités pour gérer au mieux ma classe.

# Bibliographie

Prot, Brigitte. (1997). *Réveiller le désir d'apprendre au collège et au lycée*. Paris : Editions Noêsis.

Lavédrine, Claire. (2016). *Assumer son autorité au motiver sa classe : Techniques vocales, corporelles et verbales pour entraîner, captiver et transmettre*. Editions de boeck supérieur.

Fenouillet Fabien. (2003). *La motivation*. Paris : Editions Dunod.

Lieury Alain, Fenouillet Fabien (2013), *Motivation et réussite scolaire*. Paris : Editions Dunod.

Fenouillet Fabien (2003). *Motivation, mémoire et pédagogie*. Paris : Editions L'Harmattan.

Rolland Viau (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Québec : Editions de boeck

Bailly Béatrice (1999) *Enseigner : une affaire de personnalités*. Paris : Editions NATHAN pédagogie

Jellab, Aziz (2006). *Débuter dans l'enseignement secondaire : Quel rapport aux savoirs chez les professeurs stagiaires ?* Paris : Editions L'Harmattan.

Croizier, Monique (1993) *Motivation, projet personnel, apprentissages*. Paris : ESF éditeurs.

Acker Vincent, Inzirillo Christophe, Lefebvre Bruno. (2000). *Ados, comment les motiver : méthode Gordon appliquée à la réussite scolaire*. Editions Marabout.

Jellab, Aziz. (2008). *Sociologie du lycée professionnel : L'expérience des élèves et des enseignants dans un institution en mutation*. Presses Universitaires du Mirail

# Annexes

- 1- Enquête présentée aux élèves de 2BMMV p.28, 29
- 2- Fiche pour entretien avec un enseignant de la filière professionnelle. p. 30
- 3- Fiche élève travaux pratique robe Diez p.31
- 4- Photo de la sortie scolaire au musée des art singuliers (MANAS) de Laval, exposition Ody Saban p.32

# Questionnaire élèves Bac Pro 2MMV

## Précisions importantes :

- Ce questionnaire est facultatif, vous n'êtes pas obligé d'y répondre.
- Si vous acceptez de répondre à ce questionnaire, nous vous demandons d'y répondre le plus sincèrement possible.
- Ce questionnaire est totalement anonyme, personne ne connaîtra vos réponses.

## Mode opératoire :

- Ce questionnaire concerne votre vision de la formation et vos attentes.
- Si vous le souhaitez, vous pouvez ajouter des remarques à la fin de ce questionnaire.

**1) Le bac professionnel métiers mode vêtements était-il ton premier choix ? (Entourer la réponse)**

. Oui . Non. Si non, quel était ton premier choix ? .....

**2) As-tu un projet professionnel ? (Entourer la réponse)**

. Oui . Non . Ne sais pas

**3) Les activités pratiquées depuis le début de l'année correspondent-elles à ce que tu avais imaginé de la formation ? (Entourer la réponse)**

. Oui . Non . Ne sais pas

**4) Quelle a été la (ou les) activité(s) que tu as préféré(es) travailler, dans les matières professionnelles, depuis le début d'année ?**

.....  
.....

**5) Quelle est la matière professionnelle que tu préfères ?**

.....

**6) Tu préfères réaliser des activités : (Entourer la réponses)**

x. individuelles

x. en groupe

**7) Y a-t-il un thème, un sujet dans les métiers de la mode et du vêtement que tu aimerais réaliser ?**

.....

.....

Si vous avez des remarques sur les questions posées ci-dessus, vous pouvez en faire part ici en mentionnant la question au sujet de laquelle vous faites cette remarque :

.....

.....

# Entretien semi-directif avec enseignant professionnel

## Problématique :

En tant que professeur de lycée professionnel, comment réussir à motiver ses élèves par l'activité pour une meilleure gestion de classe ?

Thème / Sujet	Questions
Parcours professionnel	- Quel a été ton parcours professionnel avant d'être enseignant ?
Motivations	- Quel a été ta motivation pour exercer le métier d'enseignant ?
Le fond de l'activité d'enseignement apprentissage	- Selon toi qu'est-ce qui motive le plus les élèves ? - Quel type d'activité fonctionne le mieux ?
Conception d'une activité d'enseignement apprentissage prenant en compte la motivation des élèves. (Demander le détail des actions et leurs enchainements.)	Comment commences-tu la conception d'une séance ou d'une activité d'enseignement apprentissage ? - Sur quoi te bases tu pour créer une séance ou une activité d'enseignement apprentissage ? - Juste avant de mettre en forme cette séance qu'est-ce que tu fais ? - Avec quels objectifs ? - Que souhaites-tu faire ? - Que cherches tu à faire ? - Quel est ton but ? - Qu'est ce qui fait que c'est important ?  - Avec quel support tu effectues t'es recherches, prépares-tu ta séance ? - Que priorises tu dans la conception d'une séance ou d'une activité d'enseignement apprentissage ?

## Activité n°6 : Robe DIEZ

**C4.13** ► Effectuer les réglages des matériels

**C4.11** ► Exécuter toutes les opérations du processus industriel de fabrication du produit prêt-à-porter.

**C4.2** ► Réaliser le contrôle et le suivi de la qualité

**S6.1** – Architecture des équipements de production

**S4.3.2** – Les moyens et techniques d'assemblage et de montage.

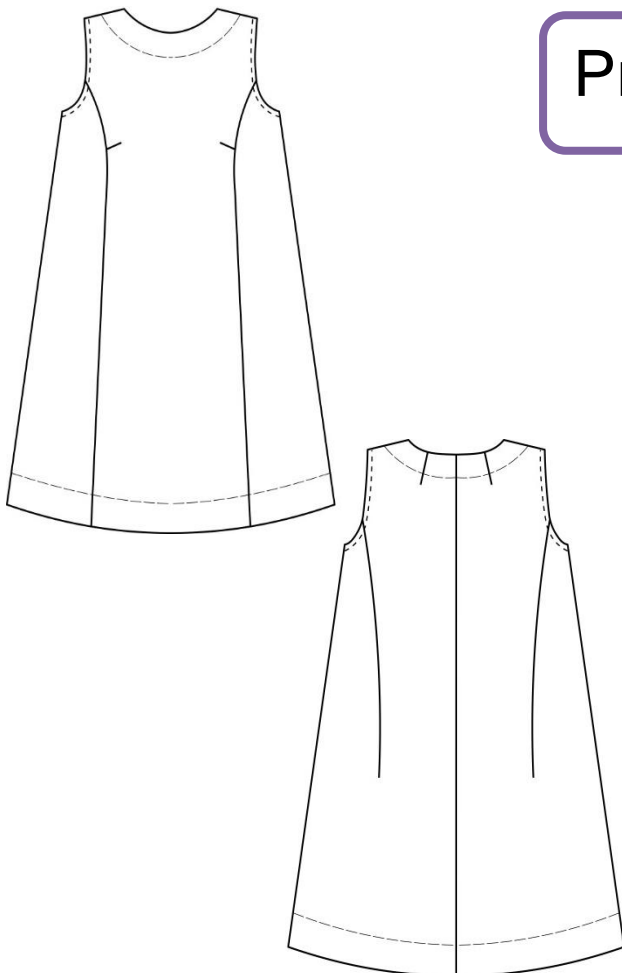
**S4.3.4** – Les moyens et technique de contrôle.

### Objectifs :

- . **Régler** les différents matériels
- . **Maîtriser** les opérations de piquage
- . **Vérifier** la qualité d'exécution au poste de travail à l'aide de la fiche de contrôle

### Ce que je vais apprendre :

- Réaliser des types de travaux machine
  - Surfiler
  - Assembler une pince
  - Assembler une fermeture invisible
- Assembler et Rabattre un biais
- Assembler un enforme
- Décoder une gamme de montage

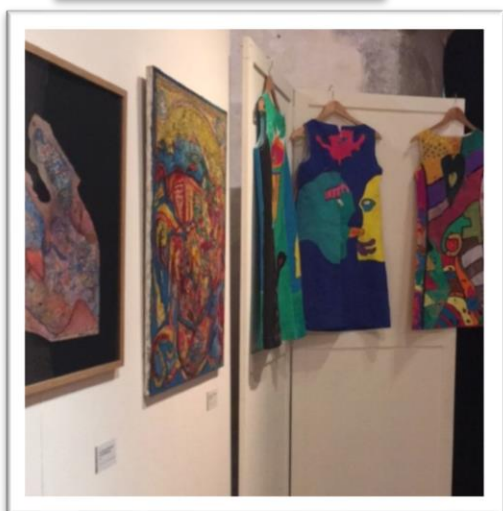
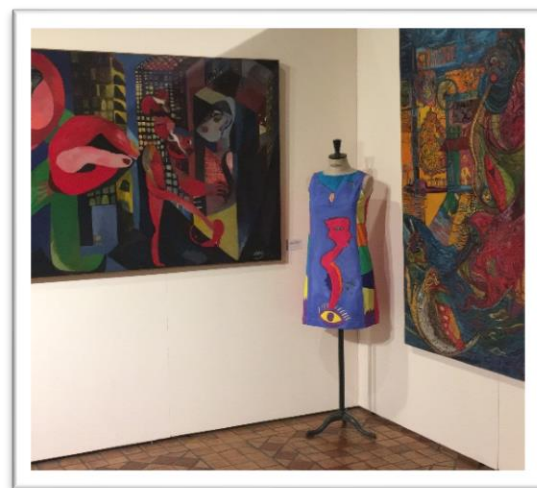
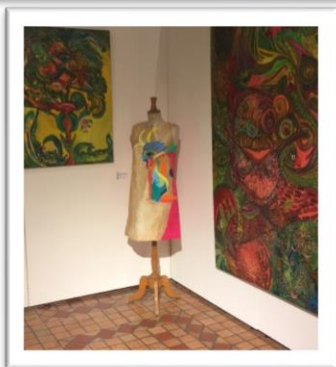
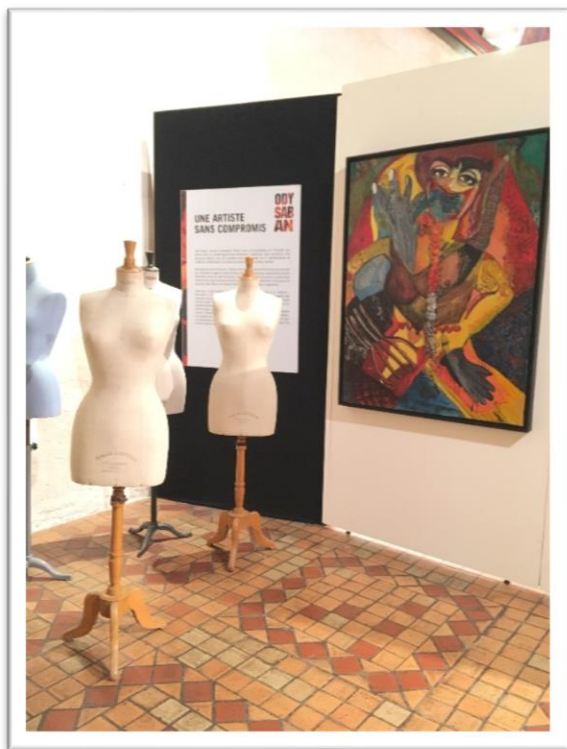


## Projet DESIGN TEXTILE

### Objectifs du projet :

- **Arts Appliqués** : Concevoir un design textile inspiré de l'artiste Ody Saban.
- **Mode**: Le support du design sera une robe trapèze à découpes sur le devant, et pinces sur le dos. Les finitions sont assurées par un enforme d'encolure et par un biais sur les emmanchures. Elle s'ouvrira sur le dos par une fermeture invisible. Le montage s'effectuera en deux temps de façon à laisser le dessus de la robe à plat pour appliquer le design créé.

**Photo de la sortie scolaire au musée des arts singuliers (MANAS) de Laval, exposition Ody Saban.**





## 4<sup>ème</sup> de couverture

5 Mots clés :

Motivation, autorité, gestion de classe, enseignant stagiaire, pédagogie

Résumé en Français (10 lignes):

En tant qu'enseignante stagiaire et sur mes premiers cours donnés, je me suis sentie démunie dans la gestion de mon groupe classe. J'ai alors cherché à savoir comment réussir à gérer ma classe et asseoir mon autorité. À la suite de mes recherches et entretiens, j'ai pu faire le constat que l'autorité allait me servir de cadre, mais que ce qui allait m'aider dans ma gestion serait de trouver la motivation intrinsèque des élèves. Cela passe aussi par une prise de conscience que la posture d'enseignant va au-delà de la transmission de compétences et savoirs. Ce métier nécessite aussi de connaître les élèves que l'on a face à soi et de s'adapter selon leur profil et vie privée.

Résumé en Anglais (10 lignes):

As a internship teacher, over my first lessons, I was helpless regarding my group management. At first I tried to have authority on my students. After some research and a few interviews, I have learnt that authority will be a frame for a better organization. I also realized that being a teacher is more than teaching skills and knowledge. Working in this professional field requires to know the students we teach to and adapt our lessons according to their profiles and private life.